

Agenda INCA

**Boutique éphémère INCA
samedi 15 mai 2021**

de 10 h à 18 h

UDAF - 11 rue Émile Zola à Troyes
(angle des rues Émile Zola et Charles Gros)



Vente d'artisanat latino américain



Et

**Vente à emporter d'empanadas et
roulés à la confiture de lait
(sur réservation préalable)**



Au profit des actions de solidarité
initiées par INCA
en Amérique latine.



Compte-tenu des contraintes sanitaires, nous vous tiendrons informés par mail début mai, de l'ouverture de la boutique éphémère et nous vous inviterons alors à passer commande des empanadas et pâtisseries.

Nous partagerons l'espace de vente avec l'association Les amis de Gagnabougou

Edito



P

our la 2^{ème} année consécutive nous sommes contraints de renoncer à notre peña annuelle et printanière et devons reporter notre « balade poétique » à plus tard...

Alors si le présent est, pour l'heure, bien calme et morose, tournons-nous vers le passé et évoquons quelques souvenirs, ceux-là mêmes qui ont donné tout son sens à notre association pendant ces 37 années et qui nous donnent envie de continuer d'œuvrer. Nous avons sollicité quelques personnes pour témoigner, pour se souvenir d'un temps fort ou d'un ami et de nombreux témoignages nous parviennent que nous vous ferons partager au fil de nos prochaines éditions ! Pour ce numéro de Noticias, vous trouverez le récit passionnant de Daniel Delpeuch qu'INCA a mandaté à 2 reprises en tant qu'observateur lors du référendum puis de l'élection présidentielle au Chili en 1989.

Et puisqu'on nous annonce un déconfinement progressif, nous espérons vous retrouver le 15 mai pour vous présenter l'artisanat bolivien de La casa de la Solidaridad et vous proposer quelques délicieuses empanadas, un moment de retrouvailles qui nous réjouit !

Caroline Adam

Chili 2021

**Temps de mémoire ...
Temps d'avenir ...**

Devant l'aggravation de la pandémie du Covid-19 et malgré une vaccination massive, le gouvernement chilien a confiné la population et décidé la fermeture des frontières. Les élections municipales et régionales initialement prévues le 11 avril – seront donc reportées au 15 mai. Lors de ce scrutin, les Chiliens devront également élire les 150 membres de la convention qui rédigeront la nouvelle charte constitu-

tionnelle remplaçant celle instaurée par Augusto Pinochet en 1980. Ce processus constitutionnel historique a pu voir le jour grâce à la révolte de la jeunesse chilienne, qui a bravé la répression et obtenu l'adhésion d'une majorité de la population. Si les forces progressistes l'emportent, le pays s'acheminera vers un nouveau départ où l'avenir et le passé seront intimement liés.

Nouveaux Espaces Latins



Explosion sociale au Chili en octobre 2019, quelques mois avant l'apparition de la pandémie de Covid-19 qui accentue les inégalités en Amérique latine. (Photo Carlos Figueroa, Wikipedia CC BY-SA 4.0)

Daniel DELPEUCH nous livre ses souvenirs d'observateur international lors des élections de 1988 et 1989 au Chili

La création d'INCA, fruit de la rencontre de réfugiés politiques et syndicaux chiliens et de sympathisants aubois, remonte à 1984. Si l'on dresse aujourd'hui une rétrospective des activités conduites depuis cette date, on constate que les initiatives originales engagées dans les années 1985-1990, liées à la citoyenneté et à la solidarité avec le Chili, ont permis de poser les fondations de l'association, d'engager son développement constant pour atteindre son rayonnement actuel. INCA décida notamment de participer à l'action de vigilance internationale en finançant l'envoi d'un observateur pour veiller au bon déroulement du référendum du 5 octobre 1988 qui permit au peuple chilien d'en finir avec la dictature de Pinochet.

Mais encore fallait-il trouver un candidat compétent pour assurer le rôle d'observateur international de l'ONU qui représenterait l'association lors de cette échéance électorale.

INCA eut la chance de compter dans ses rangs Anne-Marie MAILLARD qui usa de son réseau relationnel - sa constante modestie dût-elle en souffrir - pour présenter Daniel DELPEUCH, alors Président du Tribunal de Grande Instance de TROYES à Juan MENDOZA. D'ailleurs, Daniel accomplirait une deuxième mission au Chili lors des élections présidentielles du 14 décembre 1989.

Nous vous livrons le texte que Daniel DELPEUCH vient de nous faire parvenir sur ces deux missions.



« A la demande de Juan j'ai participé à 2 missions d'observateurs étrangers, la première lors du plébiscite référendaire du 5 octobre 1988 et la seconde lors des élections présidentielles du 14 décembre 1989.

La volonté de Juan était de jumeler deux approches lors de ces missions :

1. Il s'agissait tout d'abord d'examiner les conditions de mise en œuvre des opérations électorales, tant dans la préparation finale que dans le déroulement du scrutin et des opérations de dépouillement des votes. L'éclairage sur la constitution des listes électorales et sur les manœuvres pré-électorales était également important. Les divers témoignages recueillis, notamment auprès des services de l'église catholiques, ont montré la variété des tentatives de pression mais aussi leur échec.

2. Le second volet de ces missions était tout aussi important et de nature plus politique :

Pour le plébiscite, il s'est agi pour ce qui me concernait d'apporter un éclairage sur la situation constitutionnelle du pays au regard de la constitution imposée par Pinochet et des verrous posés pour entraver une évolution post plébiscite et d'autre part de mieux comprendre la place et le rôle de l'institution judiciaire dans un système dictatorial et face à un processus de retour à la démocratie.

Pour les élections présidentielles, il s'est agi d'une part de faire le point

sur la situation au Chili après la victoire du NO, point sur la situation politique, la situation sociale et enfin la situation des droits de l'homme et l'épineux problème des prisonniers politiques.

D'autre part, sous la dictature plusieurs pays avaient apporté aux chiliens un soutien conséquent dans les domaines autant économiques que sociaux (Japon, Allemagne, Italie, Espagne, Suède, ...), contribuant ainsi au rayonnement de leurs cultures dans cette partie du monde. Le rayonnement culturel de la France était important au Chili.

Quels pouvaient être, pour les nombreux responsables que nous allions rencontrer, les domaines dans lesquels la France pouvait proposer des projets de collaboration et de coopération avec le Chili ?



La victoire du NO :

Nous sommes restés discrets lorsqu'à une dizaine, nous avons franchi la douane à l'aéroport de Santiago du Chili, le 28 septembre 1988. Nous sommes passés sans obstacle, faisant partie de la trentaine de français char-

gés de suivre le déroulement des opérations de vote pour le plébiscite du 5 octobre suivant. J'avais pour ma part un mandat de la Fédération Internationale des Droits de l'Homme à la demande de Louis Joinet, Conseiller Technique à Matignon.

La répartition décidée en France nous avait dévolu la région de Concepción, 700 km au Sud de Santiago du Chili, capitale de la province du BioBio, ville universitaire et industrielle, 2^{ème} ville du Chili par la population (700 000 habitants en 1988).

Nous avons vécu une semaine intense, rencontrant les partis de la Concertation pour le NO, des syndicats d'ouvriers, le barreau local, la Commission chilienne des Droits de l'Homme, visitant les locaux de vote et le local de centralisation des suffrages.

Nous avons ensuite rencontré l'Archevêque Goic, le Vicaire de la Pastorale Obrera et la Directrice du Département des Droits Humains de l'Archevêché, Martita Worner, puis les associations des familles de détenus, des disparus, des Mères des universitaires, des familles de prisonniers politiques et le Mouvement Sebastian Acevedo.

Nous nous sommes aussi rendus dans les principales villes de la région : Coronel, Lota, Curanilahue et Lebu, pour rencontrer les représentants de la Coordination.

Le jour du scrutin, nous avons fait le tour des bureaux de vote placés sous haute surveillance militaire. Si le calme régnait, il faudra attendre 14 h pour que tous les bureaux soient ouverts. Partout, dans le plus grand calme, des files impressionnantes d'électrices et d'électeurs attendaient leur tour pour voter, surveillés par des militaires très jeunes, en arme.

A 17h30, j'ai été invité à la radio régionale avec un observateur allemand, député, et une syndiquée américaine, vice-Président de l' AFL-CIO pour donner nos impressions sur le déroulement du scrutin.

A partir de 19 h les premières estimations vont tomber et si dans un premier temps le gouvernement a annoncé la victoire du SI, dès 23 h, il n'a plus rien annoncé, un ministre envisageant la possibilité de la victoire du NO. Pour la Concertation PPD/PC le mot d'ordre était : restez chez vous, une grande manifestation aura lieu plus tard, dans le calme et l'allégresse. Toutes les rues sont restées désertes, évitant toute provocation.

A 2h30 du matin, Pinochet a fait lire une déclaration, acceptant la victoire du NO.

Au plan politique, l'unité en est sortie renforcée, notamment en raison de l'accord du PC sur le choix de modération du PPD, le soir du scrutin.

La fête aura lieu à Santiago le surlendemain à l'appel du PPD. Une foule de peut-être 2 millions de chiliennes et de chiliens, un peuple jubilant, celui des poblaciones principalement, assistera dans le calme, avec ferveur et joie, à la grande concertation. Les membres de Quilapayun joueront devant 700 à 800.000 personnes avant une déclaration vers 19 h des responsables du PPD écoutée dans un silence religieux. Une page était tournée.

Un rapport exposant les blocages constitutionnels d'une part et les déficiences de l'institution judiciaire d'autre part fut remis au Ministre de la Justice. Il concluait à la poursuite de la dynamique du processus ouvert par l'action des observateurs et le besoin d'un

soutien international aux forces de renouveau démocratique du Chili, appuyé sur les diasporas d'exilés. Il fallait également lancer sans tarder une réflexion doctrinale sur la question du châtiement des crimes commis sous la dictature et sur celle de l'amnistie, à déterminer



Le président du Tribunal aux côtés de prisonniers politiques chiliens

une ligne politique qui permette de prononcer un juste châtiement des auteurs des crimes pour les victimes d'atrocités, sans rendre impossible par avance toute négociation avec les forces armées.

Les élections présidentielles :

Changement de décors pour les élections présidentielles : Juan et moi sommes partis également avec la délégation du PS bordelais, mais nous étions 25 cette fois. J'étais en mission pour le Ministre de la Justice !

Le volet électoral fut moins prégnant car le climat politique avait changé et les questions

portaient surtout sur le poids de la loi électorale qui obligeait à un accord des partis au plus haut niveau politique.

Sur le volet social, mon séjour a été organisé par Juan en fonction principalement de la volonté de comprendre les difficultés que connaissaient les populations ouvrières notamment en matière sanitaire et de santé afin de faire remonter leurs besoins et les demandes des acteurs locaux. Les attentes des socialistes chiliens vis-à-vis du Président Mitterrand étaient très importantes.

C'est ce qui fut fait et la veille de l'installation du nouveau Président Chilien, Patricio Aylwin, le 13 mars 1990, Louis Joinet, Conseiller technique auprès du Président de la République, François Mitterrand, m'a téléphoné pour me dire que Claude Evin, ministre de la Santé, était parti à Santiago avec le rapport que j'avais établi et un projet de coopération en santé publique avec le nouveau gouvernement du Chili.

D'autres actions de coopération, notamment avec l'École Nationale de la Magistrature pour la formation des magistrats, avec plusieurs universités pour la formation des cadres, furent initiées ensuite.

Grâce à Juan, une voix singulière a pu traduire au plus haut niveau une partie des préoccupations d'une population rejetée dans une grande pauvreté et précarité par le système néolibéral mis en place par les militaires. »

Daniel Delpeuch, Président de Chambre Honoraire à la Cour d'Appel de Grenoble.



M. Delpeuch et les membres de l'Inca



M. Delpeuch entouré du groupe d'Aubois, à l'initiative de son séjour au Chili : MM. Jean Mendoza, Joël Hazouard, Oswaldo Araneda, Gérard Robinet, Mme Anne-Marie Maillard et Mlle Caroline Adam.

Les amis de Guy Brulez lui rendent hommage ...

« Guy : le fil du rasoir ... la parole de la folie et la parole de la poésie coïncident sur ce point extrême.

Toujours entre deux temps ou plutôt trois : musical, poétique et politique, et même très souvent sur les trois au même moment.

Guy portait en lui une réelle envie de s'exprimer à travers ces trois temps qui faisaient sa personnalité, qui le constituaient, son verbe était logé dans son corps et son esprit, et dans cette immensité qui le caractérisait, il portait sa douleur spirituelle ... il portait à n'en pas douter, « une parole intérieure, cette parole intérieure, qui à l'intérieur prend forme et substance, est aussi la parole-matière du poète, c'est-à-dire de l'homme dont l'expérience se produit aux limites extrême du langage » selon la terminologie de Saint Jean de la Croix.

Souvent, de loin on pouvait l'apercevoir chevauchant non pas sa Rossinante, celle de Don Quichotte, mais son vélo qu'il surmontait avec maestria prêt à combattre par le verbe ses amis ou adversaires. Combien de fois passant devant la maison il s'est arrêté pour aborder un ou les sujets qui le préoccupaient, ou encore pour prendre des nouvelles du théâtre, de nos projets, me parler de ses ateliers d'écriture et citer les auteurs qu'il aimait, Shakespeare, Molière, Racine et en même temps des philosophes et des écrivains : Nietzsche, Kierkegaard, Marx, Knut Hamsun et tant d'autres encore ...

Aujourd'hui, de même que la nuit contient et engendre l'aube, de même que les eaux obscures contiennent et engendrent sa transparence ... Guy, tu es parti vers une immersion abyssale, mais qui est gestation d'une nouvelle

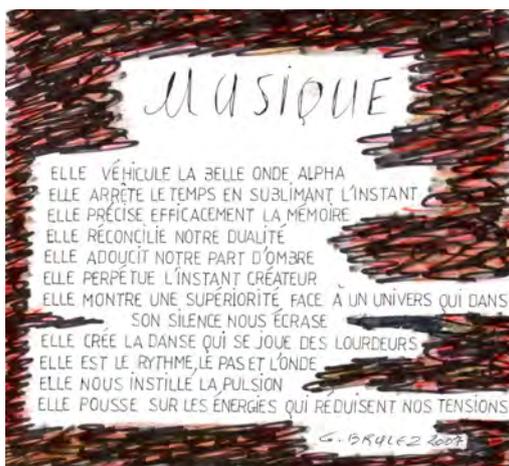
naissance, moment poétique et de fusion maximale.

Les trois temps que tu aimais aborder ne sont à présent devenus qu'un seul, temps qui restera pour nous, l'état théopathique qui nous conduira vers le retour de ton esprit.

Tu es rentré vivant dans une nuit obscure
D'où tu vas poursuivre tes belles aventures.
Et ton âme, elle, sera pure illumination
Dans cette opacité où tout n'est qu'absolution

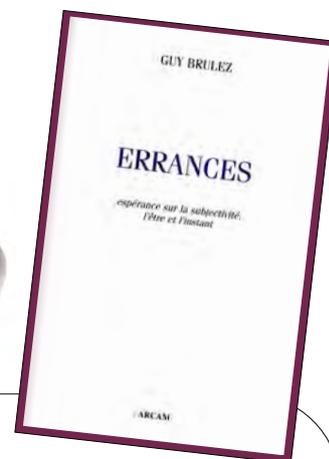
Tu gouverneras ce crépuscule comme le marin
Qui a su apaiser la mer d'airain
Et son immense tourment
Sur son lit de corail, d'ambre et de diamant. »

Antonio Iglesias
Compagnie de la Pierre Noire



Henri, mon ami de l'époque de la musique des équipages de la Flotte (1967 – 1972 à Brest) Chef de l'orchestre jazz sur la « Jeanne d'Arc »

Campagne Amérique du Sud 1970.
Mon initiateur à cette musique des Andes. Excellent musicien regretté
Guy



« Nous nous sommes connus avec "Le Guy" comme vous dites, quand nous avions 18 ans, au sein de la Musique de la flotte de Brest, lui comme saxophoniste et moi comme bassiste, violoniste.

Nous avons lié des liens amicaux rapidement, il était jovial, souriant, gai, plein de générosité, mais quelque part il adhérait mal aux contraintes d'une vie militaire; c'était un électron libre, avide de liberté d'expression.

Nous avons partagé une chambre en commun, c'était un très, très gros travailleur, excellent musicien et un érudit attiré par la littérature, la poésie, la philosophie et l'étude de la condition humaine et ses mystères.

Mais il a toujours gardé une attitude enfantine, ce qui le rendait très attachant. Je me rappelle un jour de promenade sur la Côte de granit rose où il déambulait, de saut en saut, se délectant de choses simples sous la force tranquille des rochers.

Avec des amis communs nous avons créé un groupe de musique Sud-américaine, très en vogue à ce moment-là et qui se nommait Abanico : un éventail de chants chiliens, péruviens, boliviens. Guy nous écoutait avec intérêt et je n'ai pas



été étonné qu'un jour avec Françoise, sa charmante épouse, ils se mettent tous deux aux mélanges des sons Andins. C'est avec talent que tous deux ils ont joué de la kena, des zampoñas, du charango et pendant de nombreuses années animé les lieux culturels de votre région.

Écrivain, poète, chercheur, nous avons échangé de longues discussions sur un tas de sujets et je garderai dans mon cœur son éternel sourire plein de malice et son goût de la vie, d'une vie trépidante.

"De la parole jaillit la lumière, de la lumière jaillit le silence" puisse ce silence combler ton âme et te conduire en paix vers un monde plus lumineux »

Ton ami, Bruno Peyronnin

L'Indio

Air de roseau, musique soufflée
Du vent des Andes, de ses enfants
Danse des Monts des brumes froides.
L'Écho naissant sitôt éteint
De chants Incas cérémonieux
Monte des plaines ensoleillées.
Respectueux, craintif et sombre
L'Indio s'avance, pas dansants
Priant pour elle, pour eux, pour lui
Pour celui qui, avant le temps
Sut qu'on imposerait sa fin.
L'Inti des légendes du soleil
Reste à jamais le Dieu pleurant
Régnant sur la tristesse Inca.
Alors, « soleil noir » Quillapayun éteint
Il regarde ces âmes en deuil
Soutenant de ses rayons tristes
L'Indio, sa vie, et son destin.

Guy
23 nov. 98

Vivre dans un bidonville à Santiago au temps de la dictature ...



Tout autour de Santiago, et montant à l'assaut des collines au pied de la cordillère des Andes, les « poblaciones » (sortes d'immenses bidonvilles) reçoivent des millions d'habitants dans des conditions de vie plus que précaires.

Deux ans après le coup d'État militaire de 1973, l'élévation du taux de chômage (25 %) a touché en priorité cette population.

La peur, la faim, le chômage, le manque d'eau, le froid, l'alcoolisme, la mortalité infantile, la maladie : voilà la réalité quotidienne de milliers de familles ... voilà ce que les femmes vont exprimer de leur vie en brodant des Arpilleras.

Les Arpilleras du Chili

En 1975, les Arpilleras vont renaître des mains des femmes de chômeurs et de prisonniers des quartiers pauvres. Mais cette forme d'art a une histoire au Chili : Pablo Neruda fut le grand propagandiste des petits tapis brodés en laine (« bordados ») de l'Île Noire. Violetta Parra elle-même exposa quelques-uns de ses propres tapis en 1964 au Louvre. Ces bordados de l'Île Noire ont donné l'idée de base ; mais dans l'impossibilité de trouver de la laine en quantité suffisante, les femmes ont réinventé

cette forme d'expression à partir de déchets de tissus et de bouts de chiffons qu'elles cousent sur de vieilles toiles.

Si elles se sont lancées dans ce travail, tout nouveau pour elles, qu'elles n'auraient jamais imaginé entreprendre, c'est que, épouses de prisonniers ou de chômeurs, elles devaient trouver des moyens de faire entrer un peu d'argent à la maison.

La journée d'une femme :

Le lever est tôt ... si l'on veut que les enfants mangent un peu avant de partir à l'école. Puis ce sont les préoccupations de la journée : la nourriture qu'il faut trouver, cuisiner, le linge qu'il faut laver, faire bouillir, sécher. Tard dans la nuit, quand les enfants sont couchés (trois dans le même lit), la mère, seule, (son mari est-il parti au loin, prisonnier, disparu?), reste à travailler dans son lit, à coudre des Arpilleras.

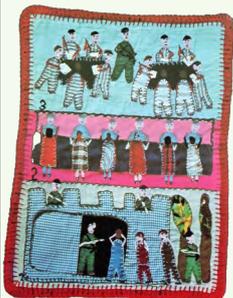


La santé :

Le secteur de la santé doit suivre la politique de base du gouvernement ... qui est l'économie de marché. Ainsi les services de santé retournent-ils au secteur privé et à la liberté des prix. C'est le triomphe de la suppression de la gratuité des soins. Les pauvres gens ne peuvent plus se soigner. Les dispensaires gratuits ouverts dans certaines paroisses ne peuvent suffire. La solidarité internationale doit les aider.

La répression politique :

Prisons, camps de concentration, maisons de torture. Le martyr de tant de personnes est à la charge de la junte militaire chilienne. Reste à dire que dans les prisons et les camps de concentration, des trésors de solidarité ont été déployés pour encourager les plus faibles ou les plus meurtris, pour se former mutuellement, pour s'informer, pour informer l'extérieur, pour organiser toutes les formes unitaires de résistance.



L'exil :

Autre forme de répression, des dizaines de milliers de chiliens ont été condamnés à l'exil.



Tous ou personne
Tout ou rien.
Seul, on ne peut pas se sauver ...

Pour les personnes qui souhaiteraient nous rejoindre et contribuer ainsi au financement des actions de solidarité que nous effectuons en Amérique latine, vous trouverez ci-dessous un bulletin d'adhésion à l'association INCA.



Pour nous soutenir :

Retournez ce bulletin à :
Association « I.N.C.A. »
Chez Monsieur Hazouard Joël
16, rue Honoré d'Estienne d'Orves
10120 Saint André-les-Vergers

Enregistrée à la préfecture de l'Aube sous le n° W103001436

Vos coordonnées

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Téléphone :

@mail :

2^{ème} personne adhérente, le cas échéant :

Nom : Prénom :

@mail :

Cocher les cases de votre choix

- Cotisation individuelle à l'Association (cotisation 2021 : 15 €)
- Cotisation couple à l'Association (cotisation 2021 : 23 €)

Si vous souhaitez abonder davantage :

- Don de€ à l'Association

Donnant droit à réduction d'impôts à hauteur de 66% du don et/ou de l'adhésion

Chèque à l'ordre de : association I.N.C.A.

Signature (obligatoire):

Pour nous contacter :

Adam Caroline : 03 25 78 19 30

Association INCA – 40 rue Jules Ferry 10600 La Chapelle Saint Luc
Tél 03 25 78 19 30 – email : adamcaroline@club-internet.fr
Site INCA- <http://www.inca-asso.fr>

Ont collaboré à la construction de ce numéro de Noticias:

Caroline Adam, Joël Hazouard, Eliana Mendoza, Gérard Robinet, Cyrille Guérinot, Pierre Guiot